

Fondation Mustela

abritée par la Fondation de France

TEMPS FORTS 2023-2024

Dossier de Presse



Sommaire

- Plus de quatre décennies auprès des familles et des professionnels
- Le soutien à la Recherche pour l'Enfance
- Les Bourses de Recherche en Maïeutique
- Le Prix de Recherche-Action
- Le Prix Action de Terrain
- Des partenariats pour accompagner les familles vulnérables



01

Plus de quatre décennies auprès des familles et des professionnels



Editorial



« Depuis 1982, la Fondation Mustela accompagne les professionnels de santé dans leurs travaux et recherches autour du développement de l'enfant et la parentalité. Cette année encore, une grande diversité de sujets a été primée.

Côté pratiques professionnelles, retenons l'étude de deux filières de soins spécifiques, chères aux sages-femmes, avec le label « hôpital ami des bébés » et les nouvelles « filières physiologiques ». Mais aussi la place donnée aux activités en extérieur dans les crèches et haltes-garderies.

Côté familles, le projet novateur porté par Papoto vise à accompagner des parents en grande et très grande précarité, en banlieue parisienne notamment. Attachée à la qualité des relations entre familles et soignants, la Fondation Mustela soutient enfin, cette année, une thèse sur la présence

parentale dans les services de réanimation néonatale.

Les lauréats sont désignés par nos comités Bourses pour l'Enfance et Maïeutique, qui réunissent des professionnels de la petite enfance exerçant une activité hospitalière ou libérale. Rouages essentiels de la Fondation Mustela, ces comités sont composés de pédiatres, pédopsychiatres, psychologues, psychanalystes, puéricultrices, sages-femmes et de représentants de sciences sociales comme l'histoire ou la sociologie. Je les remercie une fois encore de leur engagement à nos côtés. »



Emmanuelle DUMAS
Directrice Mécénat

Introduction

- « Encourager les travaux de recherche ou les projets sur le développement de l'enfant et la parentalité, partout dans le monde » : telle est la vocation de la Fondation Mustela depuis sa création, en 1982... il y a plus de quarante ans !
- Abrisée par la Fondation de France, la Fondation Mustela soutient tout d'abord la recherche par l'octroi de Bourses à des étudiant(e)s ou chercheurs(es) confirmé(e)s. Durant quatre décennies, elle a ainsi financé plus de 230 projets dans les domaines de la psychologie, la sociologie, la psychiatrie, la pédiatrie, l'histoire et, depuis 2012, la maïeutique. Et ce, non seulement en France, mais aussi dans d'autres pays européens.

La Fondation Mustela en 2023, c'est :

- 2 Bourses de Recherche pour l'enfance pour une valeur cumulée de **12 000 euros**
- 2 Bourses de Recherche en Maïeutique pour une valeur totale de **10 000 euros**
- 1 Prix de Recherche-Action avec une dotation globale de **8 000 euros**
- 1 Prix Action de Terrain avec une dotation globale de **20 000 euros**
- Des bourses de Maïeutique en Europe (Belgique, Espagne et Turquie) pour un montant total de **17 000 euros**





Un large éventail de professionnels

- Le soutien à la recherche est l'activité historique de la Fondation Mustela. Avec le temps, ce soutien s'est diversifié pour s'étendre au-delà du cercle initial des bénéficiaires, qui rassemblait pédiatres, psychologues et chercheurs en sciences sociales.
- Ainsi, la Bourse de Recherche en Maïeutique, créée en 2012, permet de soutenir les travaux universitaires des sages-femmes, pour lesquels manquent les sources de financement de ce type.

02

Le soutien à la Recherche pour l'Enfance



Raconter l'histoire de la formation des professionnelles du care (dotation 6 000 euros)

- Zoé Poli a reçu une Bourse de Recherche pour sa thèse en histoire sur le sujet suivant :
« Devenir des professionnelles du *care*. Histoire de la formation des professionnelles de la petite enfance, France, 1947-2011 », menée à l'université Lumière Lyon 2.
- À la rencontre entre histoire de l'éducation et de la formation professionnelle, histoire du travail des femmes et de la petite enfance, ce projet vise à comprendre la manière dont les métiers d'auxiliaire de puériculture et de puéricultrice se sont construits durant la seconde moitié du 20e siècle.
- Pour étudier « *ces formations construites pour les jeunes femmes des classes populaires* », Zoé Poli s'appuie sur trois sources différentes : archives des écoles (copies, correspondance et renseignements personnels) ; archives des ministères de la santé et de l'éducation (comptes-rendus de commissions professionnelles, textes législatifs) ; entretiens avec d'anciennes élèves et formatrices des écoles étudiées.
- Parmi les questions qui sous-tendent sa recherche : comment des compétences domestiques sont-elles devenues des techniques professionnelles ? Comment les premières générations de diplômées envisageaient elles-mêmes leur formation ? Et quel rôle cette formation a-t-elle joué dans leur vie ? Les a-t-elle émancipées et si oui, dans quelle mesure ? Autant d'interrogations qui font écho aux difficultés actuelles de recrutement dans les structures d'accueil des jeunes enfants...



Soutenir la présence des parents en médecine néonatale (dotation : 6 000 euros)

- Psychologue, Laurine Colin consacre sa thèse à l'université Paris Cité à « *la grande prématurité et la mise en place des premiers liens : soutenir la parentalité en médecine néonatale, identifier les leviers et les facteurs de risque* ». En jeu : l'étude descriptive et analytique des paramètres susceptibles d'influencer et de favoriser la présence des parents en médecine néonatale.
- De précédents travaux ont d'ores et déjà identifié plusieurs facteurs : âge, ethnie et niveau socioéducatif des parents ; profil médical du nourrisson ; anxiété maternelle ; intégration des parents dans les soins et communication avec les soignants...
- Laurine Colin souhaite approfondir et prolonger cette réflexion, guidée par une application pratique immédiate : c'est en lien avec le service de médecine néonatale de Louis-Mourier (AP-HP), dans les Hauts-de-Seine, qu'elle a conçu sa recherche. Pour faciliter la présence des parents en médecine néonatale, elle rédigera en effet un livret-outil à leur intention.
- L'accompagnement de la parentalité, notamment en cas de grande prématurité, figure parmi les priorités de la politique des 1000 premiers jours. Une attention particulière sera ainsi portée, dans la thèse de Laurine Colin, au trouble de stress post-traumatique dont souffrent parfois les parents de nouveau-nés grands ou très grands prématurés.





03

Les Bourses de Recherche en Maïeutique



Introduction

- En France, deux Bourses de Recherche en Maïeutique ont été décernées pour une valeur totale de 10 000 euros, réparties à égalité entre les lauréates. Les deux projets visent à évaluer l'impact concret d'initiatives visant à mieux accompagner la grossesse puis la naissance : le label « hôpital amis des bébés » et la « filière physiologique ».
- À l'occasion du 11^e anniversaire de la création de ces Bourses, la Fondation Mustela peut se féliciter du succès qu'elles ont remporté : en tout, près de 30 bourses ont été attribuées en France. Elles participent ainsi à la structuration et à la reconnaissance universitaires de la recherche en maïeutique.



Des prix européens

Sur le modèle des Bourses de Maïeutique en France, la Fondation Mustela attribue des prix dans plusieurs autres pays européens (Espagne, Turquie et Belgique).

Quelle périnatalité avec le label « hôpital ami des bébés » ? (dotation : 5 000 euros)

- À l'issue d'un parcours hospitalier et parallèlement à ses fonctions d'enseignante à l'école de sages-femmes du CHU de Lille, Madeleine Santraine consacre sa thèse en épidémiologie au sujet suivant : « Maternités labélisées IHAB (Initiative Hôpital Ami des Bébé) et santé périnatale des mères et des nouveau-nés : données de l'Enquête nationale périnatale 2021 (ENP) » (Inserm/université de Paris).
- Forte de son expérience clinique, Madeleine Santraine étudie l'impact du label IHAB sur la santé des femmes et des nouveau-nés (hors initiation de l'allaitement) au sein de l'équipe EPOPé (Épidémiologie Périnatale Obstétricale et Pédiatrique) « qui promeut depuis de nombreuses années l'universitarisation des sage-femmes ».
- Jusqu'à présent, l'évaluation de la démarche IHAB s'est surtout concentrée sur l'allaitement. Or elle embrasse tout le champ de la périnatalité et concerne au premier chef la profession de sage-femme. Ainsi, la lauréate s'intéressera à l'accompagnement de la grossesse et de la naissance : pratique du « peau à peau » en salle de naissance ; vécu de la grossesse et de l'accouchement, puis du séjour en maternité. À cet effet, elle utilisera les données de l'ENP 2021 et celles du Système national des données de santé (SNDS).



La « filière physiologique », au dispositif innovant à évaluer (dotation : 5 000 euros)

- Sage-femme au CHU de Rennes, Marion Monperrus s'est vu attribuer une Bourse pour sa thèse en science à l'université Rennes 1, intitulée « *Accompagnement de la grossesse et de la naissance en filière physiologique par rapport en filière conventionnelle : effet sur la voie d'accouchement et la santé périnatale* ».
- Une « filière physiologique » (FP) est une filière de soins innovante dédiée à la prise en charge de la grossesse et de l'accouchement des femmes à bas risque obstétrical, sans intervention humaine et donc, notamment, sans anesthésie péridurale. En France, ces dernières années, quatre FP ont été mises en place à titre expérimental dans des structures hospitalières, au CHU de Rennes notamment.
- Avec quels fruits ? C'est la question à laquelle souhaite répondre Marion Monperrus. Pour cela, elle comparera les parcours conventionnels aux parcours en FP, en s'intéressant au mode de naissance (voie basse spontanée ou autre) et à la santé de la mère et de l'enfant : mise en place du lien mère-enfant, vécu de l'accouchement, dépression du post-partum. En outre, grâce à l'implication des couples lors de la grossesse et de la naissance, bien accompagnés par les sages-femmes dans le cadre des FP, le vécu de l'accouchement devrait être meilleur y compris en cas de naissance compliquée, et donc l'état psychique des parents après la naissance : c'est aussi une hypothèse que Marion Monperrus souhaite éprouver. En jeu, in fine : le déploiement des filières FP dans d'autres maternités.



04

Le Prix de Recherche-Action



Les activités à l'extérieur des enfants jusqu'à 3 ans (dotation : 8 000 euros)

- En quoi consistent l'environnement et l'activité extérieurs des enfants jusqu'à l'âge de 3 ans ? Comment investissent-ils le « dehors », à quel moment, de quelle manière ? Voici les questions auxquelles la sociologue et enseignante-chercheuse à l'université Sorbonne Paris Nord (USPN) Catherine Bouve cherche à répondre, dans le cadre d'une recherche consacrée au « vécu des environnements extérieurs des jeunes enfants accueillis en établissement d'accueil de jeunes enfants (Eaje) ».
- Pour cela, et en collaboration avec les professionnels des établissements concernés, la chercheuse observera les pratiques de quatre Eaje situés en milieu urbain et rural, en Île-de-France, mais aussi dans le sud et le nord de l'hexagone. La recherche se nourrira d'entretiens avec la direction et l'équipe, d'observations sur place et d'échanges avec les professionnelles sur leurs pratiques.
- Sur le plan scientifique, la recherche permettra de montrer la manière dont les lieux d'accueil offrent des possibilités d'exploration extérieure aux enfants, et la manière dont ceux-ci s'en emparent. Sur le plan pratique, elle permettra d'identifier les obstacles rencontrés par les professionnelles soucieuses d'emmener les enfants dehors. Dans le droit fil d'un principe de la Convention nationale d'accueil du jeune enfant adoptée en 2016 : « *La nature joue un rôle essentiel pour l'épanouissement des enfants* ».



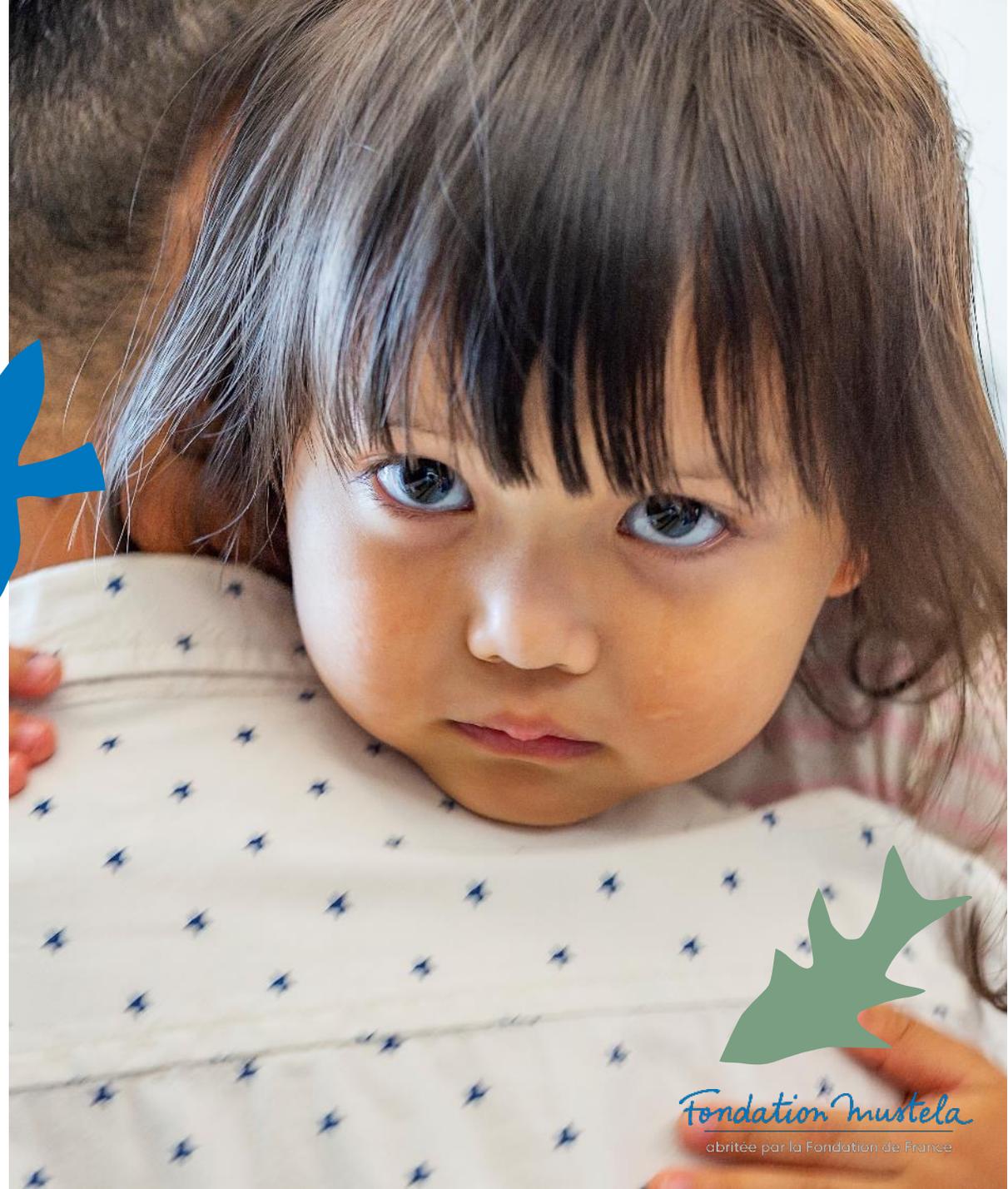
05

Le Prix Action de Terrain



Introduction

- Le Prix Action de Terrain a été décerné à l'association Papoto (PARENTALITÉ POur TOUs) représentée par sa directrice, Gaëlle Lévy, pour un projet consacré aux « *besoins fondamentaux du jeune enfant dans la cité* ».
- Ce projet vise à sensibiliser les parents de jeunes enfants (moins de 3 ans en majorité), ainsi que les professionnels qui les accompagnent, à l'importance cruciale des premières années dans le développement infantile. Objectif : prévenir précocement les troubles, retards, maltraitements et inégalités de développement.



Ancrage local et scientifique : les partis pris originaux de Papoto (dotation : 20 000 euros)



- Initié en 2022 auprès de 500 familles à La Courneuve, Sevran et Melun, en banlieue parisienne, ainsi qu'à Paris, ce projet se déploie désormais sur trois nouveaux sites : Grigny (Essonne) ainsi qu'à titre expérimental, dans une maison d'arrêt de Nanterre (Hauts-de-Seine) auprès de jeunes pères détenus, et dans le Val d'Oise, en prévention de la périnatalité et des troubles des interactions.
- Dans tous les cas, les territoires choisis se caractérisent par l'importance numérique de publics fragiles sur le plan psychosocial, à l'instar de ceux résidant dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), qui cumulent souvent les handicaps : précarité économique, isolement social, maîtrise imparfaite du français, illettrisme, statut migratoire.
- La première originalité de ce projet est de multiplier les points de contacts avec les parents, en déclinant des actions dans le temps et l'espace à l'échelle d'un quartier ou d'une cité, grâce à des partenariats très étendus avec les acteurs locaux : crèches, PMI, écoles, centres sociaux, hôpitaux, hébergements d'urgence, Samu social, Armée du Salut, tissu associatif... Mais aussi grâce à des modes d'intervention variés : ateliers avec des groupes de parents dans des hôtels sociaux ou des maisons de quartier ; interventions dans les écoles maternelles ; conférences ; porte-à-porte ; réunions d'appartement...
- Seconde particularité, ce projet inclut la production et la diffusion d'outils spécifiques destinés aux publics vulnérables, comme des vidéos de vulgarisation doublées en plusieurs langues et des cycles d'ateliers de guidance parentale. Enfin, l'approche défendue par Papoto est innovante en ce qu'elle s'ancre dans les dernières données scientifiques.
- **Quelque 600 enfants** seront concernés par ce projet, ainsi que leurs mères (les pères ne représentant que 5 % du public touché) : résidant dans un QPV ou en hôtel social, elles sont toutes d'origine étrangère et en majorité faiblement ou pas diplômées. Une cinquantaine de professionnels des structures partenaires seront associés.





06

Des partenariats pour accompagner les familles vulnérables



Des actions de prévention

- Soucieuse d'accompagner les populations vulnérables, la Fondation Mustela a financé à hauteur de 4 000 euros la réalisation et l'évaluation d'un « carnet des premiers jours » destiné aux mères accueillies dans l'unité Panda d'hospitalisation temps plein mère-bébé, au Groupe hospitalier du Havre.

Depuis la grossesse jusqu'à un mois après la naissance, cette unité accueille des mères souffrant de troubles psychiques, avec leur nouveau-né. Observer le bébé et comprendre ses besoins, réaliser les gestes du nursing quotidien : le « carnet des premiers jours » accompagne la mère durant le séjour, en présence mais aussi en l'absence des soignants. Conservant la trace de l'histoire familiale à ses tout débuts, ce carnet permet aussi de guider les parents à la sortie du service et de disposer d'un support aux échanges entre famille et professionnels.

- En 2023, la Fondation Mustela a également renouvelé son soutien à deux associations qui, chacune à sa manière, accompagnent des parents en grande difficulté.

Les ludothèques mobiles de « Chemins d'Enfances » ont bénéficié d'une aide de 15 000 euros. Itinérant dans des établissements franciliens d'accueil d'urgence, elles proposent des ateliers de jeux parents-enfants ; des « cafés des parents » ; un accompagnement pour la création d'un espace modulable destiné à l'enfant, adapté à un habitat souvent très réduit. Objectif : soutenir les compétences parentales et stimuler la motricité et l'imagination des enfants.

De son côté, « Pâtes au Beurre » compte aujourd'hui 17 espaces d'accueil des familles en France. Elle y propose des ateliers, rencontres, temps d'écoute et d'échanges aux enfants, parents, familles et professionnels de la petite enfance. Elle place ainsi son action sous les auspices d'un slogan simple et éloquent : « On est là ». Elle a reçu une aide de 20 000 euros de la Fondation Mustela.



Presse & Réseaux Sociaux

Agence Comfluence

expanscience@comfluence.fr

01 40 07 02 05

Pour rester à l'affût de nos actualités, nos interviews lauréats, notre podcast *Accouche* et bien d'autres contenus

- Suivez-nous sur LinkedIn 
- RDV sur notre site : <https://www.fondationmustela.com/>

